MACKENZIE Placements

Justin Truong, CFA
Stratégie de placement
justin.truong@mackenzieinvestments.com

Revue des marchés hebdomadaire

Pour la semaine close le 4 juillet 2025

Actions

Devises locales, cours seulement, variation en %

	2025-07-04	Semaine	CT	DDA	1 an
Composé S&PTSX	27 036	1,3 %	0,7 %	9,3 %	21,5 %
S&P/TSX des titres à petite cap.	922	2,7 %	1,6 %	13,2 %	19,8 %
S&P 500	6 279	1,7 %	1,2 %	6,8 %	13,4 %
NASDAQ	20 601	1,6 %	1,1 %	6,7 %	13,3 %
Russell 2000	2 249	3,5 %	3,4 %	0,8 %	10,4 %
FTSE 100 du R.-U.	8 823	0,3 %	0,7 %	8, %	7,1 %
Euro Stoxx 50	5 289	-0,7 %	-0,3 %	8, %	6, %
Nikkei 225	39 811	-0,8 %	-1,7 %	-0,2 %	-2,7 %
MSCI China (USD)	74	-1,2 %	-0,4 %	15, %	27,1 %
MSCI ME (USD)	1 232	0,3 %	0,7 %	14,5 %	11,5 %

Titres à revenu fixe

Rendement total, variation en %

	2025-07-04	Semaine	CT	DDA	1 an
Obligataire universel FTSE Canada	1 180	-0,1 %	-0,4 %	1, %	6,3 %
Obligataire de sociétés FTSE Canada	1 469	-0,1 %	-0,3 %	2, %	8,3 %
Bloomberg Canada High Yield	198	0,1 %	0,1 %	3, %	8,7 %

Taux d'intérêt — Canada

Variation (points de base)

	2025-07-04	Semaine	CT	DDA	1 an
Bon Trésor 3 mois	2,65	0	0	-51	-197
Oblig. du Can. à 2 ans	2,66	6	7	-27	-139
Oblig. du Can. à 10 ans	3,35	5	8	13	-25
Oblig. du Can. à 30 ans	3,65	5	9	31	14

Produits de base, devises

En $ US, variation en %

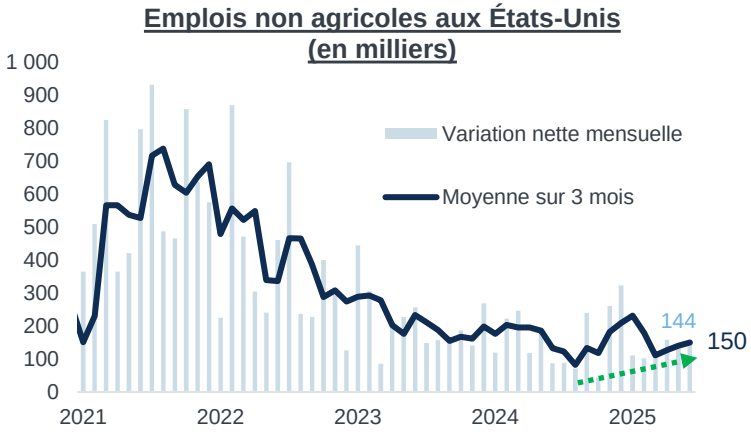
	2025-07-04	Semaine	CT	DDA	1 an
$ CA	0,735	0,6 %	0, %	5,8 %	0,1 %
Indice dollar amér.	97,18	-0,2 %	0,3 %	-10,4 %	-7,6 %
Pétrole (West Texas)	67,00	2,3 %	2,9 %	-6,6 %	-20,1 %
Gaz naturel	3,41	-8,8 %	-1,4 %	-4,2 %	-1,2 %
Or	3 337	1,9 %	1, %	27,2 %	41,6 %
Cuivre	5,14	0,4 %	1,2 %	24,9 %	12,1 %

Rendements sectoriels canadiens

Cours seulement, variation en %

	Semaine	DDA
Énergie	-0,4 %	1,3 %
Matériaux	3,2 %	31,3 %
Produits industriels	1,5 %	6,4 %
Consom. disc.	2,5 %	14,5 %
Tech. info	1,4 %	6,3 %
Soins de santé	1,8 %	-7,2 %
Services financiers	1, %	9,2 %
Consom. cour.	0,9 %	3,8 %
Services de comm.	3,8 %	3,8 %
Services publics	0,3 %	7,6 %
Immobilier	3, %	8,3 %

Graphique de la semaine : Aux États-Unis, l'emploi défie la gravité, mais des signes de faiblesse apparaissent



Le marché américain de l'emploi a continué de défier les attentes en juin. Le nombre d'emplois non agricoles a augmenté de 147 000 le mois dernier, dépassant l'estimation consensuelle de 110 000 et se rapprochant des moyennes sur trois et douze mois d'environ 150 000. Contre toute attente, le taux de chômage est en légère baisse à 4,1 %, depuis 4,2 % (contre des attentes de 4,3 %).

Bien que la solide progression globale donne à penser que le marché de l'emploi demeure en bonne santé, des signes de faiblesse notables apparaissent sous la surface. L'embauche dans le secteur public demeure le principal moteur et représente près de la moitié de la progression globale : 73 000 emplois payés par le gouvernement ont été créés, principalement dans l'enseignement public au niveau local et des États. Les soins de santé et l'aide sociale ont également créé des emplois, mais le secteur manufacturier a enregistré une croissance négative (perte de 7 000 emplois) pour le deuxième mois consécutif, tandis que les services d'aide temporaire ont poursuivi leur récent recul. Le nombre d'emplois dans le secteur privé n'a augmenté que de 74 000, soit la plus faible progression depuis octobre 2024, ce qui témoigne de la dépendance à l'égard des secteurs non cycliques pour soutenir la croissance globale.

***De plus, la baisse du taux de chômage est attribuable à une diminution de la population active plutôt qu'à une hausse des embauches**. La population active s'est contractée de 130 000 en juin, soit la deuxième baisse mensuelle consécutive, tandis que l'emploi des ménages n'a augmenté que de 93 000. **Fait intéressant, les pertes d'activité ont surtout concerné les travailleurs nés à l'étranger, ce qui indique que ces baisses sont probablement liées à une application plus stricte des lois sur l'immigration,** y compris la révocation des protections accordées à certains migrants, ce qui ajoute une dimension politique au resserrement de l'offre de main-d'œuvre.*

En résumé : Comme les pressions inflationnistes liées aux tarifs douaniers ne se sont pas encore…

…concrétisées et que le marché de l'emploi montre des signes de faiblesse tout en affichant résilience globale, la Fed devrait rester à l'écart au moins jusqu'en septembre.

Les tarifs douaniers se profilent, les marchés prospèrent

L'échéance du 9 juillet se rapproche : le sursis de 90 jours accordé par le président Trump pour ses tarifs douaniers « réciproques » expire à cette date et les droits de douane imposés à de nombreux partenaires commerciaux pourraient passer de 2,5 % avant l'investiture à près de 20 % en moyenne. Malgré l'incertitude, les marchés acceptent cette échéance commerciale imminente sans sourciller. Les actions mondiales ont continué de grimper, l'indice S&P 500 et le NASDAQ ayant atteint de nouveaux sommets record la semaine dernière, ce qui reflète la confiance dans le fait que Washington évitera le pire scénario d'escalade et que la croissance mondiale profitera d'un coup de pouce budgétaire de la part des gouvernements du monde entier.

À moins d'une semaine de l'échéance, Washington poursuit une stratégie à deux volets : conclure des accords commerciaux bilatéraux pour atténuer le choc tarifaire tout en avançant dans son plan de dépenses budgétaires. Au cours de la fin de semaine, le président Trump a promulgué le projet de loi budgétaire « One Big Beautiful Bill » (OBBB) après son adoption de justesse parle Sénat et la Chambre des représentants, finalisant ainsi l'une des mesures législatives phares de l'administration. Ce projet de loi prolonge la réduction des taux d'imposition des sociétés, introduit une tranche d'imposition sur le revenu plus faible pour les ménages de la classe moyenne et rétablit la comptabilisation en charges de l'intégralité des biens d'équipement jusqu'en 2030. Pour compenser les coûts, il réduit les dépenses discrétionnaires et rajuste les formules de croissance de Medicaid.

Pendant ce temps, les négociateurs commerciaux sont dans une course contre la montre. La semaine dernière, Trump a annoncé un accord-cadre avec le Vietnam en vertu duquel les tarifs douaniers américains sur les marchandises vietnamiennes seront de 20 %, soit un taux « réciproque » inférieur aux 46 % redouté, tout en maintenant une pénalité de 40 % sur les transbordements chinois. En contrepartie, le Vietnam accordera un accès en franchise de droits à certaines exportations américaines, tout en s'engageant à renforcer les contrôles d'origine. Les pourparlers avec l'Inde en sont également en phase finale, Delhi cherchant à réduire le tarif douanier de 26 % proposé par les États-Unis tout en obtenant des concessions sur l'acier, les pièces automobiles et les services numériques. En l'absence d'accord, des droits de douane réciproques plus élevés seront rétablis le 9 juillet, ce qui risque de provoquer des tensions avec un partenaire clé, alors que les deux parties visent 500 G$ US d'échanges bilatéraux d'ici 2030.

Ces évolutions interviennent alors que les importations américaines en provenance de la Chine ont fortement diminué, tandis que les expéditions en provenance du Vietnam et de l'Inde ont bondi. Les droits de douane de 20 % sur les produits vietnamiens préservent certains avantages sur le plan des coûts par rapport aux produits chinois, mais le renforcement des contrôles d'origine aura pour effet d'augmenter les coûts de

Revue hebdomadaire

- Le président américain Donald Trump promulgue le projet de loi budgétaire de 3 400 milliards de dollars baptisé « One Big Beautiful Bill », après son adoption de justesse par la Chambre des représentants et le Sénat.
- Le premier ministre canadien Mark Carney accepte de renoncer à la taxe sur les services numériques dans le but de rouvrir les négociations commerciales avec les États-Unis.
- Le déficit commercial du Canada (en mai) s'est réduit à 5,86 G$ (contre des attentes de 5,98 G$) par rapport au déficit révisé à la hausse de 7,6 G$ le mois précédent. Les exportations ont augmenté de 1,1 % sur un mois, mais demeurent en baisse de 3,2 % sur 12 mois. Par ailleurs, les importations ont reculé de 1,6 % sur un mois (soit +3,2 % sur 12 mois).
- Aux États-Unis, le nombre d'emplois non agricoles (en juin) a été supérieur aux attentes, avec la création de 147 000 emplois (contre des attentes de 106 000 emplois créés). Les données des deux mois précédents ont été révisées à la hausse de 16 000. Le taux de chômage a légèrement baissé à 4,1 % (contre 4,2 % précédemment), le taux d'activité a reculé à 62,3 % (contre 62,4 % précédemment) et le salaire horaire moyen a ralenti à 3,7 % depuis un taux révisé à la baisse de 3,8 %.
- Les offres d'emploi aux États-Unis selon les données JOLTS (en mai) ont bondi à 7,77 millions depuis 7,40 millions le mois précédent. Le taux de démission est passé de 2,0 % à 2,1 %, soit une légère augmentation, tandis que le taux de mises à pied est passé de 1,1 % à 1,0 %.
- Aux États-Unis, l'indice ISM des directeurs d'achats du secteur manufacturier (en juin) s'est amélioré, passant de 48,5 à 49,0, tandis que celui du secteur des services est passé de 49,9 à 50,8.
- Le déficit commercial des États-Unis (en mai) s'est élargi à 71,5 G$ (contre des attentes de 71,0 G$), en hausse depuis 60,3 G$ le mois précédent.
- L'IPC global de la zone euro (en juin) a augmenté de 0,3 % sur un mois, ce qui porte le rythme annuel à 2,0 % sur 12 mois, depuis 1,9 % le mois précédent. Les prix de base sont demeurés stables à 2,3 % sur 12 mois. L'IPP (en mai) a reculé de 0,6 % sur un mois, ramenant le rythme annuel à 0,3 % sur 12 mois.
- Dans la zone euro, le taux de chômage (en mai) augmente à 6,3 % depuis 6,2 %.
- Au Japon, la production industrielle (en mai) a augmenté de 0,5 % sur un mois (contre des attentes de 3,5 %), soit un recul de 1,8 % sur 12 mois.
- Au Canada, l'indice S&P du secteur manufacturier (en juin) est tombé à 45,6, depuis 46,1 le mois précédent. L'indice S&P des services est passé de 45,6 à 44,3.
- En Chine, l'indice Caixin des directeurs d'achats du secteur manufacturier (en juin) est passé en territoire expansionniste à 50,4, depuis 48,3 le mois précédent. L'indice Caixin des services est passé de 51,1 à 50,6.
- L'OPEP+ accepte d'augmenter sa production de 548 000 barils par jour

conformité pour les assembleurs d'appareils électroniques et de vêtements. Les exportateurs indiens font face à des pressions similaires : **le marché américain demeure intéressant, mais des droits de douane plus élevés pourraient éroder les marges sur les biens de consommation à faible coût.**

Ces politiques imbriquées comportent des risques. L'administration soutient que ces tarifs douaniers aideront à financer les allègements fiscaux et les incitatifs industriels, mais ce sont généralement les importateurs qui en assument le coût et ils les répercuteront probablement aux consommateurs. **Combinés aux mesures de relance budgétaire de l'OBBB et aux contraintes potentielles de main-d'œuvre résultant des politiques d'immigration, ils pourraient raviver l'inflation, ce qui compliquerait le calendrier des baisses de taux de la Réserve fédérale.**

En fin de compte, la diplomatie tarifaire et la manœuvre budgétaire de l'administration partagent un objectif : réindustrialiser l'Amérique et réduire les déficits commerciaux. **Pourtant, les deux amplifient l'incertitude à court terme.** Des accords commerciaux conclus en temps opportun et la mise en œuvre réussie de l'OBBB pourraient apporter de la clarté, tandis que des retards ou des ruptures de négociation risquent d'entraîner une hausse des coûts des importations et une augmentation des emprunts dans un contexte économique délicat. Tant que les résultats ne seront pas clairs, les entreprises et les investisseurs devront composer avec un climat d'incertitude, tandis que les décideurs se préparent à un système commercial mondial plus fragmenté et potentiellement inflationniste.

en août, ce qui accélère la production par rapport aux 411 000 barils par jour approuvés pour la période de mai à juillet.

À surveiller cette semaine

- La pause de 90 jours sur les tarifs douaniers réciproques décidée par Trump prend fin le 9 juillet
- Rapport sur l'emploi au Canada
- Procès-verbal de la réunion de juin du FOMC
- Données sur l'IPC et le financement global en yuan en Chine
- Ventes au détail dans la zone euro
- Données sur le PIB, la production industrielle et le commerce au Royaume-Uni
- Annonce sur la politique monétaire en Australie

Les placements dans les fonds communs et les FNB peuvent donner lieu à des commissions de vente et de suivi, ainsi qu'à frais de gestion et autres. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire. Le rendement de l'indice ne tient pas compte de l'incidence des frais, commissions et charges payables par les investisseurs et investisseuses dans des produits de placement qui cherchent à reproduire un indice.

Ce document renferme des renseignements prospectifs fondés sur des prévisions d'événements futurs au 4 juillet 2025. Placements Mackenzie ne mettra pas nécessairement à jour ces renseignements en fonction de changements parvenus après cette date. Les énoncés prospectifs ne garantissent en rien les rendements futurs, et les risques et incertitudes peuvent souvent amener les résultats réels à différer de manière importante des renseignements prospectifs ou des attentes. Parmi ces risques, notons, entre autres, des changements ou la volatilité dans les conditions économiques et politiques, les marchés des valeurs mobilières, les taux d'intérêt et de change, la concurrence, les marchés boursiers, la technologie, la loi ou lorsque des événements catastrophiques surviennent. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs. Par ailleurs, toute déclaration à l'égard de sociétés ne constitue pas une promotion ou une recommandation d'achat ou de vente d'un titre quelconque.